



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITÄT FREIBURG PHILOSOPHISCHE FAKULTÄT

Mémoire de Master présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (CH)

Activités physiques extrascolaires et Discipline Scolaire

Directeur de mémoire : **PILLONEL Roland**

Avril 2014

Réalisé par : **BENEY Julien**

Origine : Ayent (VS)

Synthèse

Ce mémoire de Master qui a pour titre les activités extrascolaires et la discipline scolaire a été déposé auprès de la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg par Julien Beney. Il a été réalisé dans le cadre mes études pour l'obtention du Master en sciences de l'éducation pour le secondaire 1.

Le choix des sujets des activités extrascolaires et de la discipline scolaire a été fait pour diverses raisons. Tout d'abord, il semble que ces dernières années la discipline scolaire est une variable importante de l'enseignement. Ensuite, diverses actions ont été entreprises dans les écoles pour essayer de contrer l'indiscipline mais elles n'ont pas toujours eu du succès et donc pourquoi ne pas agir sur ce qui se passe en dehors du cadre scolaire ? Et finalement, comme une de mes branches suivies lors de mon Bachelor était le sport, je me suis demandé si nous pouvions agir sur l'indiscipline par les activités sportives. En résumé, la question à la base de ce mémoire a été de voir si un lien pouvait exister entre les activités sportives et la discipline scolaire ?

Partant de cette question, cette enquête s'est basée sur divers apports théoriques afin de de montrer le lien entre les activités sportives et l'indiscipline scolaire, faire l'état de la situation en Suisse pour ces deux domaines et les définir pour finalement arriver aux questions de recherche.

Donc tout d'abord, afin de montrer le lien entre les activités sportives et l'indiscipline scolaire je me suis basé sur des recherches sur le sujet. Il semblerait que tous les auteurs ne s'accordent pas sur les effets bénéfiques du sport sur les compétences sociales des adolescents. Certains (OFSPPO, ...) disent qu'il y bien un lien mais que nous ne pouvons pas prouver qu'il soit bénéfique alors que d'autres (Adlof Ogi, ...) assurent qu'il l'est bien. Mais tous s'accordent sur le fait qu'il y a bien un lien.

Ensuite, je me suis également basé sur des travaux de deux éducateurs (Maïkoff-Moix et Amez-Droz) qui ont travaillé avec des jeunes en difficulté par le sport afin

d'améliorer leur comportement. Et tous les deux ont remarqué à la fin de leur travail un changement d'attitude des adolescents qui par exemple étaient devenus moins agressifs, plus ouverts à des relations avec autrui et ouverts au dialogue. Donc ces enquêtes m'ont prouvé à nouveau qu'un lien entre les activités sportives et la discipline scolaire existait et qu'il représente une possibilité d'action.

Plus tard, comme le but de ce travail n'était pas de voir si le sport avait des effets bénéfiques sur les élèves mais plutôt de comparer quel type de sport ils pratiquaient selon qu'ils ont des problèmes de discipline ou non à l'école, je me suis arrêté sur une enquête menée par messieurs Gendron M., Royer E., Bertrand R., et Potvin P. en 2005. Ces auteurs ont analysé si des différences de pratique d'activités sportives existaient entre les jeunes ayant des troubles du comportement et ceux qui en ont pas. A la fin de leur travail ils sont arrivés à la conclusion qu'il avait bien des différences entre ces deux groupes, par exemple dans le cadre où elles sont pratiquées. Je me suis donc basé sur cette recherche pour la mienne.

Ayant prouvé le lien entre les exercices sportifs et les compétences sociales des adolescents et également défini la voie que j'allais suivre en me basant sur une enquête similaire, j'ai regardé l'état de la situation en Suisse par rapport à ces deux domaines. Concernant l'indiscipline, il n'y a pas de statistiques à ma connaissance qui ont été faits mais il semblerait qu'elle est de plus en plus présente dans les classes comme le dit Prairat en 2004. Concernant la pratiques d'activités sportives, je suis basé sur une enquête de l'Office Fédérale du Sport en 2008 qui avait montré qu'il existe une différence entre les filles et les garçons que je vais devoir également prendre en compte. Elle a aussi démontré qu'une distinction devait être faite entre le sport organisé (en institution) et non-organisé. Et finalement, tous les jeunes suisses ne citaient pas les mêmes motivations à en pratiquer. Ils ont cité le plaisir, la santé, l'aspect social et la compétition.

Voyons donc maintenant comment j'ai défini ces deux termes pour mon travail. Concernant l'indiscipline, je me suis basé sur un fascicule établi au Québec qui m'a permis d'en définir 4 types : les problèmes de comportement, de devoirs, de retards et la violence. Par la suite, j'ai exclu cette dernière car il y a qu'une sorte de violence et il n'y a pas une spécifique à l'école et donc elle doit être jugée par la justice.

Concernant les activités sportives, je les ai définies comme étant tous les exercices ayant comme but le plaisir, le jeu, l'effort, la compétition et où il y a des entraînements possibles et un minimum de règles. Et grâce au classement de monsieur Dugas en 2007, j'ai créé quatre catégories : le sport qui est caractérisé par la compétition, le cadre institutionnel, les entraînements et des règles établies, le quasi-sport qui idem que le sport mais sans les compétitions, les activités hors institution qui se réalisent sans cadre, avec des amis ou de la famille et où les règles sont faites par les participants et finalement les inactifs.

Ayant donc posé le cadre théorique de ce travail sur lequel je me suis basé, je suis arrivé à trois questions de recherches :

- 1) « Est-ce qu'il y a une différence dans le type de pratique d'activités sportives entre les élèves ayant des problèmes de comportement (PC) et ceux qui n'en ayant pas (non-PC) ? »
- 2) « Est-ce qu'il y a une différence dans le type de pratique d'activités sportives entre les élèves ayant des problèmes avec leurs devoirs (PD) et les élèves n'en ayant pas (non-PD) ? »
- 3) « Est-ce qu'il y a une différence dans le type de pratique d'activités sportives entre les élèves ayant des problèmes de retards (PR) et les élèves n'en ayant pas (non-PR) ? »

Afin de répondre à ces questions de recherche, 130 élèves d'un cycle d'orientation fribourgeois âgés entre 12 et 16 ans ont participé. Ils ont été interrogés sur leur pratique sportive à l'aide d'un questionnaire afin de les classer dans les 4 catégories d'activités sportives. Ils ont également été notés par leur titulaire sur leur discipline dans les 3 domaines afin de les classer dans les 4 sous-groupes de niveau d'indiscipline. Et finalement, les sous-groupes ont été répartis dans les catégories d'activités sportives afin de pouvoir comparer ces répartitions et voir si des différences existaient entre eux. Les filles et les garçons ont également été séparés afin de d'analyser les différences entre les deux sexes.

Après analyse, les résultats obtenus suite à ces différents classements ont fait apparaître des points importants à relever.

Tout d'abord, concernant la répartition dans les catégories d'activités sportives, ils ont fait apparaître qu'il y avait moins d'inactifs et plus de personnes qui faisaient partie d'une institution que lors de l'enquête de l'OFSPPO. De plus, cette analyse a montré que les garçons se dirigent plus vers le sport et donc la compétition, sont plus inactifs et que les filles vont plus facilement vers un quasi-sport.

Concernant le comportement, cette enquête a montré qu'il y avait plus de garçons qui avaient des problèmes ce qui a également été dit par différents auteurs (Costa-Prades (2007) et Nicole Mosconi (2004)). Elle a également permis de prouver que des différences de pratique d'activités sportives entre les sous-groupes existaient. Apparemment, l'augmentation des problèmes marque l'augmentation à la participation à un sport qui est explicable par le facteur compétition qui peut aussi être à la base des problèmes de comportement et aussi l'augmentation de la pratique d'une activité hors institution ou être inactif qui s'explique par le manque de cadre et de règles que les élèves avec des ennuis évitent. Par contre, nous remarquons une diminution du pourcentage de gens qui font un quasi-sport avec l'apparition des problèmes sûrement dû au fait que les élèves sans difficultés n'ont pas besoin de compétition.

Concernant les devoirs, j'ai à nouveau remarqué que les garçons avaient plus de problèmes ce qui a également déjà été prouvé par certains auteurs comme par exemple Bernadette Costa-Prades en 2007. Par rapport à la répartition des sous-groupes dans les catégories d'activités sportives, cette enquête a fait ressortir les 3 mêmes différences que pour le comportement : l'augmentation des problèmes de devoirs marque l'augmentation de la pratique d'un sport, la diminution de l'exercice d'un quasi-sport et l'augmentation de la participation à une activité hors institution. Ces trois différences sont explicables de la même manière que pour le comportement donc par le facteur compétition et la troisième l'est également par le fait que ces activités peuvent facilement se prolonger et empiéter sur le temps consacré aux devoirs. De plus, une quatrième différence est ressortie. L'augmentation des difficultés marque la diminution de la part des inactifs ce qui est certainement dû au fait que les inactifs ont plus de temps que les actifs pour accomplir leurs tâches scolaires. Donc ces deux dernières explications font

également ressortir le facteur temps pour comprendre la répartition des sous-groupes.

Et finalement, concernant les retards, je dois tout d'abord préciser que cette enquête n'est que très peu représentative étant donné que très peu d'élèves ont été détectés comme ayant des problèmes. Je vais même ne prendre en compte seulement les garçons car quasiment aucune fille a des ennuis. Donc si j'analyse tout de même les résultats obtenus par les jeunes hommes, je remarque qu'ils ont de nouveau plus de problèmes que les filles ce qui va dans le sens du fait qu'ils ont plus de difficultés à suivre les normes scolaires. Mais, je vois aussi que les garçons qui ont des problèmes de retard ont moins tendance à exercer un sport ou à être inactifs et au contraire ils pratiquent plus facilement un quasi-sport que ceux qui n'en ont pas. Par la suite, j'ai expliqué ces différences par le fait de voir ou non un problème dans le respect d'horaires établis.

Donc pour conclure, cette enquête a permis de montrer que des différences existent dans les types de pratique d'activités sportives entre les élèves avec des problèmes de discipline et ceux qui n'en ont pas et cela pour les domaines du comportement, des devoirs et des retards. Ces différences semblent explicables par le facteur compétition que nous trouvons dans le sport, le facteur temps et le respect d'horaires. De plus, en montrant que les élèves ayant des ennuis de discipline se dirigent vers le sport, cette enquête a également permis de montrer que les entraîneurs et les clubs ont aussi un rôle dans l'éducation des adolescents à jouer et qu'il serait peut-être bénéfique de mettre en place des collaborations entre l'école et ces personnes ou institutions.

Bibliographie

Costa-Prades, B. (2007). *Les garçons (un peu) expliqués aux filles. Les filles (un peu) expliqués aux garçons*. Paris : Albin Michel.

Gendron, M., Royer, E., Bertrand, R., & Potvin, P. (2005). Les troubles du comportement, la compétence sociale et la pratique d'activités physiques chez les adolescents. *Revue de sciences de l'éducation*, 31(1).

Mosconi, N. (2004). *Quelle mixité pour l'école ? Les mécanismes de l'inégalité*. Paris : Albin Michel.

Prairat, E. (2003). Indiscipline scolaire aujourd'hui : éléments de description : *Résonances*, 7-9.

Webographie

Chevalier, R. (2009). *Les filles sont moins actives que les garçons. Pourquoi ?* Consulté le 4 janvier 2012 sur le site internet : <http://kinesante.erpi.com/2009/10/10/dossier-les-filles-sont-moins-actives-que-les-garcons-pourquoi/>

Conseil fédéral (2000). *Concept du Conseil fédéral pour une politique du sport en suisse*. Consulté le 30 juin sur le site internet : http://www.baspo.admin.ch/internet/baspo/fr/home/themen/sport_und_politik.parsys.0002.downloadList.00021.DownloadFile.tmp/konzeptf.pdf

Office fédéral du sport (OFSP), Office fédéral de la santé publique (OFSP), Société suisse de la santé publique (SGPG), Société suisse de Médecine du Sport (SGSM), & Réseau santé et activité physique Suisse (2004). *Prise de position : Sport, activité physique et santé des jeunes en Suisse*. 128-130. Consulté le 20 Février, 2008, sur le site internet : http://www.hepa.ch/gf/GF_BASPO/publications/Update_Kinder_04_f.pdf

Prairat, E. (2004). Indiscipline scolaire : constats, analyse et propositions. Conférence au CAREP de l'académie de Reims transcrite par L. Sirantoine. Consulté le 10 août, 2013, sur le site internet : <http://www.ac-reims.fr/carep/conferences/prairat.pdf>